

L'OBLAT ET LES PAUVRES

10 Novembre 1982 - Lettre - Cotabato, Philippines

Je n'ai pas de père. - Ce que le pauvre attend de nous. - Témoignage des Oblats d'Asie Océanie.

L.J.C. et M.I.

Avant de quitter les Philippines, je tiens à rendre hommage à tous les Oblats de la Région d'Asie Océanie et à venir partager mes impressions avec vous.

Ces impressions sont pour moi comme une longue méditation dont le thème m'a été fourni par deux phrases entendues le surlendemain de mon arrivée à Manille. C'était le 18 novembre. Un Père m'a amené visiter une école très pauvre. Grâce à la générosité de bienfaiteurs, il y assure les frais de plusieurs élèves qui ne recevraient autrement aucune éducation scolaire.

Je n'ai pas de père

A la fin de la visite, on m'a présenté une jeune institutrice d'une vingtaine d'années, qui habitait le quartier et souhaitait que j'aie salué et béni un membre de sa famille, paralysé à la suite d'un accident. C'était un quartier de « squatters ». Elle m'a conduit entre les maisons, sur la terre humide et parfois de pierre en pierre, pour ne pas enfoncer dans la boue.

Je croyais que l'homme malade était son père et lui ai demandé: « Depuis quand votre père est-il paralysé? ». Elle m'a répondu: « Non, ce n'est pas mon père; c'est mon jeune frère. Je n'ai pas de père! ». J'ai appris alors que son père avait quitté la famille plusieurs années auparavant, laissant sa mère avec huit jeunes enfants. A mesure que nous approchions, elle a senti le besoin de me dire: « Vous savez, Père, c'est un taudis là où nous vivons! ». C'était vrai.

Depuis trois semaines, ces deux phrases: *Je n'ai pas de père! et Nous habitons un taudis!* me reviennent sans cesse à l'esprit. Je sens tout le drame que contiennent ces mots. En Asie comme en d'autres parties du monde, des milliers et des milliers de personnes expérimentent quotidiennement cette misère de l'extrême pauvreté matérielle et toutes les souffrances morales qui en découlent.

Ce que le pauvre attend de nous

Ces pauvres, qu'attendent-ils du prêtre et de l'Oblat?

Certainement qu'il leur manifeste beaucoup d'estime, de respect et d'amour. Ils doivent sentir qu'ils comptent à nos yeux et méritent toute notre attention. C'est le point de départ pour leur donner confiance en eux-mêmes et les aider à prendre conscience de leur propre dignité. L'attitude du Père de Mazenod s'adressant aux pauvres d'Aix-en-Provence n'était pas différente: « Mes frères, mes chers frères, mes respectables frères... ».

Ils attendent aussi que le prêtre, l'Oblat leur donne Dieu, qu'il leur révèle leur propre grandeur aux yeux de la foi. « Venez apprendre de nous, disait encore le Fondateur, ce que vous êtes aux yeux de la foi... Vous êtes les enfants de Dieu, les frères de Jésus-Christ, vous êtes en quelque sorte des dieux... ». Et s'ils sont chrétiens, ils attendent du prêtre qu'il leur donne Jésus-Christ en leur apportant l'Eucharistie. Ils ont droit aux sacrements de l'Eglise.

Ils attendent également de nous que nous les aidions à sortir de leur misère par tous les chemins, « toutes les œuvres de zèle que la charité sacerdotale peut inspirer » (*Préface des Constitutions*). Cela veut dire les œuvres de bienfaisance, d'éducation, de services médicaux, de développement; cela veut dire aussi la promotion de la justice, l'aide et le soutien que nous pouvons leur apporter, comme prêtres et religieux, dans leurs efforts pour accéder à des conditions de vie plus humaines.

Ils attendent également la fidélité à notre vocation. La confiance qu'ils mettent en nous, l'attachement qu'ils nous portent, viennent d'abord de notre sacerdoce, de notre vie religieuse et du témoignage de bonté et de vertu qu'ont laissé nos prédécesseurs. Ils voient en nous quelque chose de plus grand que nous. C'est toujours pour eux une brisure intérieure profonde s'ils constatent que

nous ne sommes plus fidèles à la grâce qui nous habitait et qui constituait une partie de leur propre richesse.

Le témoignage des Oblats d'Asie Océanie

En tous ces domaines, nos confrères d'Asie Océanie, à travers souvent des conditions de vie très difficiles, nous offrent d'admirables exemples, que ce soit aux Philippines où nous avons vécu trois merveilleuses semaines, ou dans les autres pays de la Région que nous avons eu la joie de visiter.

Nous n'oublions pas, non plus, l'Oblat le plus isolé d'Asie, le seul qui est au Laos et que nous ne pouvons malheureusement pas visiter. Cet Oblat m'écrivait l'an dernier:

« Que ces quelques lignes soient le signe de notre union profonde dans le Seigneur et sa Mère Immaculée, qui a tant fait pour notre Congrégation et pour moi, son pauvre enfant. Merci à vous tous, à tous mes pères et frères Oblats, pour le soutien affectueux qui reste une bouée de secours pour un petit Oblat qui essaie de garder son équilibre au bout de la perche. Que Marie vous garde et vous guide, qu'elle soit mon Etoile et ma Joie aussi! » (8 décembre 1981).

Pour la Congrégation, les provinces et les délégations d'Asie Océanie, malgré la situation précaire de certaines d'entre elles, sont une source de joie et de grande espérance. Elles portent témoignage à l'Évangile. En retour, l'Esprit suscite chez quelques jeunes de ces pays le désir de se joindre à nous. J'en rends grâce au Seigneur et je le prie de fortifier ces communautés oblats, de les faire grandir et de les garder dans la sérénité, l'amour des pauvres et la confiance.

Puissent-elles, par leur témoignage, nous affermir tous dans notre vocation missionnaire!